

## Discours du 24 février 2024 – Marche pour l'Ukraine

Je suis le député des Français d'Europe centrale et des Balkans. J'habite à Cracovie, depuis deux ans, mes filles m'ont très souvent fait dormir dans le canapé pour laisser la chambre à des Ukrainiennes et à leurs enfants. Je suis un Français de cette région, entre mer Baltique et mer Noire, qui s'oppose depuis des siècles à l'impérialisme de Moscou.

Il y a dix ans, des personnes sont mortes à Kyiv, notre drapeau européen à la main.

Il y a deux ans d'autres personnes se sont levées, défiant les pronostics et les infox, non seulement à Kyiv, mais à Kharkiv, à Tchernihiv.

La guerre en Ukraine, c'est bien une guerre de modèle, une guerre contre une idéologie. Et cette confrontation est la nôtre.

Je ne veux pas que les petits enfants de mes filles vivent dans un monde où les soldats sont des anciens prisonniers, des commerçants et des contrebandiers.

En démocratie, les soldats sont avant tout des citoyennes et des citoyens.

Je ne veux pas que les petits enfants de mes filles vivent dans un monde où l'histoire est une arme de désinformation, des mensonges répétés pour que les électeurs du café du commerce finissent par les croire.

En démocratie, l'histoire est une science, indépendante, l'histoire est un débat, une aventure collective, souvent avec les années, l'Histoire devient un moyen de réconciliation puissant.

Je ne veux pas que les petits enfants de mes filles vivent dans un monde où la langue est un déterminisme, un assignement à résidence, une prison : puisque tu parles russe, ou puisque tu vas parler russe, et quels que soient ta résidence et tes engagements, c'est le Kremlin qui est ton chef.

Non ! En démocratie, les langues sont émancipation, intelligence, liberté ! En Union Européenne, nous savons que la diversité des langues, la linguo-diversité, est aussi utile à l'humanité que la biodiversité à la planète.

Et c'est bien l'Union Européenne, même inachevée, qui porte ce genre de valeurs, simples et concrètes. Nous devons assumer son renforcement, la réorganisation de notre défense, le soutien à ceux qui se battent, pour leur liberté et la nôtre.

« Za naszą i waszą » comme on dit chez nous, oui, car là-bas, c'est aussi chez nous !

2024 sera une année décisive pour l'Ukraine et l'Europe. Unis dans la diversité, toujours plus divers, plus différents, mais toujours plus unis.

Nous ne sommes pas toujours en position de force face au déferlement de violence ; la démocratie est forte, mais elle n'est jamais violence.

Car la guerre n'est d'ores et déjà pas qu'en Ukraine !

Au-delà de l'invasion guerrière de l'Ukraine, le Kremlin nous a déjà attaqué directement, en Pologne à l'été 2021, aujourd'hui en Finlande, avec des migrants transformés en armes.

Le Kremlin nous attaque aussi chez nous et chez nos voisins, sous des formes insidieuses ; l'impérialisme de Moscou ne s'est jamais arrêté de lui-même, lui qui prétend, depuis des siècles, que sa frontière, c'est là où se battent ses armées !

Je ne veux pas que les petits enfants de mes filles soit soumis au Kremlin et à son impérialisme robotisé, ses carcans idéologiques.

Je ne veux pas que les petits enfants de mes filles, nous ne voulons pas que les petits enfants de nos enfants, vivent dans la Dés-Union Européenne, à laquelle certains veulent revenir, par intérêt ou par flemmardise !

Il n'y a pas de démocratie sans efforts, sans vaillance !

Nous ne voulons pas que les petits enfants de nos enfants vivent dans une Europe des égoïsmes, dans une Europe des menteurs, des nomenclaturas et des oligarques !

Non ! Nos démocraties, de Lisbonne à Narva, de la Bastille au Maïdan, nous ne les abandonnerons jamais !

Au travail, Citoyens, et Slava Ukraini !